

ENFANTS ASSISTES

Chaque enfant était doté d'un trousseau complet de vêtements et de sous-vêtements. Ils étaient donnés pré-découpés mais non cousus... Les ajuster aux mesures des bénéficiaires demeurait de la compétence de la mère nourricière. Souvent ce "paquetage de soldat", constitué de linge neuf, était très convoité dans les familles déjà nombreuses où l'abondance des biens n'était pas de mise.. Ces enfants, baluchons sur le dos, bringuebalés, déboussolés, arrivent au village. Ils sont confiés à des familles de bonne réputation. Ils seront souvent traités comme les enfants de la maison et élevés très convenablement. Ils s'adaptent au milieu ambiant et beaucoup deviennent d'excellents écoliers et des auxiliaires précieux... D'ailleurs cette manne ouvrière contribuera à l'essor démographique. Beaucoup de ces jeunes garçons et filles demeureront au village, s'y attacheront et apporteront leur contribution au développement économique local...

Chaque enfant portait un collier posé par l'inspecteur. Ces colliers métalliques comportaient une plaque d'identité. Ils étaient lourds, peu ouvragés, donc mal adaptés, constituaient une gêne considérable pour l'enfant qui le portait, lequel ne pouvait le poser et devait forcément s'y accoutumer. Certains y réussirent, d'autres en furent malades... Mais gare aux disparitions de colliers qui étaient gravement sanctionnées... Cette pratique évoluera par la suite. Le collier fut fabriqué d'une matière ayant l'apparence de la nacre, en corne peut-être ou corné, et disparut au milieu du 19e siècle pour n'être qu'une plaque jointe au carnet.

200